

Monsieur et très honoré maître  
Je viens de quitter Rouff, et  
d'avoir eu si icoler si vite le temps  
que j'avais à y passer, et d'avoir dû  
me contenter d'un moment si supériefiel  
de nombreux animaux que je pouvais  
y désigner.  
Permettez-moi, en vous remerciant avec  
de l'hospitalité si large que vous y  
recevez sans une absorption si changée  
de travail, de vous soumettre mes  
observations sur la corvée que j'ai tenue.  
Et indulgences que vous avez bien voulu  
me témoigner, et qui me touchent si  
profondément, m'a permis à cette démarche,  
et la soumission avec laquelle je suis  
prêt à recevoir le conseil que j'ai osé  
demander sera j'espère  
de ma modestité.



Après avoir profité de mon séjour de l'enseignement à ~~Paris~~ et à ~~étudier~~ ~~receu~~ cet honneur à la Sorbonne (si étendu qu'il a embrassé bien plus de la totalité du programme) et avoir eu beaucoup de points précis sur mes connaissances à Rochefort, je suis actuellement en proie à un ~~triste~~ ~~impulsion~~, ~~tristesse~~ à coup sûr de tenter la chance au mois d'octobre.

Non que je me crée un nouveau d'un examen si sérieux qu'une deuxième année d'étude soit à peine une garantie suffisante, - non que je consente à me priver des cours de la saison prochaine, qu'un succès me permettrait au contraire de suivre avec plus de liberté et de réflexion, - mais les études surprennent au-delà de ce que je me permettais en mon esprit une direction bien puissante, et l'avenir politique dont il me vient trop facile de prévoir

la gravité au ~~point~~ de vue de ma santé pour mes études.

Je dois passer le reste de mes vacances à la campagne, amplement unisi de cours et de lectures, au milieu d'une fleur très riche, et en situation de faire avec quelque direction de côté d'un ~~triste~~ ~~tristesse~~.

Un mot de vous me permettrait au point mes dire un peu acoustique, ou au contraire donnerait à mes efforts l'impulsion nécessaire pour venir avec méthode les matières de la licence, dans le ~~triste~~ ~~tristesse~~ grand mois qui m'a ~~tristesse~~.

Veuillez agréer, monsieur et très honorez maître l'expression de mon profond respect  
David Vignon  
à la Charoigne par Pont-de-Sony  
Oct 1870